

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	16 (1904)
Artikel:	Sur la stabilité des épreuves développées à tons chauds
Autor:	Liesegang, Raphaël
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-524982

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sur la stabilité des épreuves développées à tons chauds

par M. Raphaël LIESEGANG.



Dans un travail intitulé *Sur le virage à l'alun et l'hyposulfite*, M. Bækeland soutient que les épreuves à tons chauds obtenues sur papier au chlorure ou chloro-bromure d'argent (sans excès de nitrate d'argent) à l'aide d'un révélateur faible sont peu stables. D'après mes expériences, cette conclusion que M. Bækeland tire de ses études sur le papier Vélox ne doit pas être généralisée. On peut préparer des émulsions aux halogénés d'argent, non maturées, qui donnent des épreuves colorées d'une très grande stabilité.

On peut expliquer en partie cette différence par un phénomène physique. Si l'on développe des papiers du type „Vélox“ (par exemple Vélox, Lenta, St-Luc, Toula) avec un révélateur à l'hydroquinone-carbonate de soude, riche en bromure, on obtient avec ces papiers des épreuves à tons chauds (rouge jusqu'au jaune), tandis que ces mêmes papiers développés à l'hydroquinone-métol ou à l'édinol donnent des épreuves ayant un ton noir pur. L'intensité des épreuves à tons chauds n'est pas comparable, même de loin, à celle des épreuves à tons noirs. Il va de soi que les épreuves à tons chauds ainsi obtenues sont, à condition égale d'ailleurs, moins stables que les épreuves noires.

Mais si l'on arrive à augmenter la profondeur des images, la stabilité doit augmenter aussi.

Avec les papiers cités du type Vélox, cela n'est pas possible sans sacrifier la pureté des blancs.

L'addition d'un révélateur plus énergique (métol, édinol), nécessaire pour augmenter l'intensité, donne à l'épreuve en même temps un ton plus froid. Par contre, on peut obtenir des épreuves colorées pures et en même temps très intenses avec un papier au chloro-bromure d'argent qui diffère entièrement du papier Vélox. Ce papier est le „Pan“. Des épreuves à ton jaune obtenues sur ce papier et qui devraient théoriquement, à cause de la fine division de l'argent, se conserver très mal sont au contraire absolument intactes depuis six ans.

On peut se faire une idée de l'importance de la profondeur extraordinaire des images sur leur conservation par le fait suivant :

Avant la découverte du virage à l'or, les épreuves au sel d'argent obtenues par noircissement direct ou par développement physique étaient presque toutes virées dans un bain d'hyposulfite fraîchement acidulé. On est très étonné de constater que ces épreuves, datant de 40 ans et plus, quoique virées indubitablement par sulfuration, se sont admirablement conservées. Ces épreuves sont tirées d'après des négatifs obtenus avec le procédé au collodion humide. Il me semble que l'on ne pourrait pas soumettre à un pareil traitement, sans crainte d'une prompte altération, des épreuves tirées d'après des négatifs au gélatino-bromure d'argent, ce procédé donnant des négatifs moins riches en contrastes.

